

aux sens de ceux qui en sont les témoins. Ainsi, nous nous agenouillons dans la prière, pour nous humilier ; nous nous prosternons devant les autels, pour y reconnaître la présence du Sauveur qui y réside corporellement ; nous faisons des saluts et des genuflexions aux croix, pour rendre nos hommages à celui qui nous a rachetés de l'enfer par cet instrument ; nous employons de l'encens dans nos églises, pour signifier que notre prière doit s'élever à Dieu comme l'encens monte vers le Ciel ; des cierges, des lampes aux autels, pour montrer que notre vie doit toute entière se consumer pour Dieu, comme la cire qui se fond continuellement sous l'action de la chaleur, etc., etc.

Jacques.—M'est avis que les protestants, s'ils sont justes, ne doivent plus nous considérer comme des idolâtres, et doivent comprendre que la religion ne consiste pas seulement dans les sentiments du cœur.

Rév. Gray.—Mais pourquoi avoir ajouté aux préceptes du Christ ? Ce n'est pas le Christ qui a ordonné ces genuflexions, ces prostrations, etc. ?

Chrysologue.—Jésus-Christ, en donnant ses préceptes, en instituant les sacrements, par exemple, n'a pas déterminé la manière d'opérer dans chaque cas, mais il faut bien que la chose se fasse d'une façon ou de l'autre. Si donc il faut des cérémonies quelconques—et le Sauveur en a lui-même accompli, comme je l'ai démontré—en quoi trouvez-vous que celles que nous employons sont vicieuses, puisqu'elles parlent si clairement aux sens ? D'ailleurs plusieurs nous viennent sans doute directement des apôtres, et les autres datent de la plus haute antiquité, elles étaient déjà pratiquées bien des siècles avant que le protestantisme eût fait son apparition dans le monde ! Est-ce vous, messieurs les ministres, qui allez passer ainsi condamnation sur la sagesse et l'esprit de piété de nos pères dans la foi, et nous doter d'un nouveau code pour l'exercice du culte ?

Mais savez-vous, messieurs les protestants, à quoi se réduit votre prétendu culte intérieur ? Le voici : à n'avoir que de vagues sentiments de respect pour la divinité, mais pour de religion, point ! Tous les jours, les rapports des synodes protestants nous en apportent la preuve. Il n'y a encore que quelques mois que l'un de ces synodes décidait, en Angleterre, que le diable n'existe pas !..... Plus récemment encore, en Allemagne, une cour suprême se prononçait solennellement contre la divinité de Jésus-Christ. Voici en quelle circonstance.